

Nuages d'été

Faits saillants

- Les marchés boursiers ont amorcé l'été dans un climat agité, marqué à la fois par une recrudescence des tensions au Moyen-Orient et par un net renversement de tendance des titres liés à l'essor de l'intelligence artificielle.
- Concernant le Moyen-Orient, les risques demeurent élevés. Cela dit, notre scénario central était — et demeure — celui d'un conflit appelé à perdurer sans dégénérer, avec une intensité qui varie en fonction des prix du pétrole. Les développements de juillet ont d'ailleurs été somme toute cohérents avec cette hypothèse : les hostilités se sont intensifiées lorsque le WTI est passé sous la barre des 70 \$US le baril, avant de s'atténuer à la suite de son rebond au-dessus de 90 \$US.
- Reste que les perturbations persistantes continuent de compromettre les espoirs d'un repli des prix de l'essence, au grand dam de la Réserve fédérale et des investisseurs obligataires, qui ont vu les taux d'intérêt progresser sur l'ensemble de la courbe au cours du dernier mois.
- En parallèle, le repli des titres technologiques semble davantage relever d'une saine correction des excès accumulés — notamment en ce qui concerne le recours au levier financier en Corée du Sud — que d'un effondrement fondamental de la thématique de l'IA. Cela dit, après une période de rendements exceptionnels, il est raisonnable de s'attendre à une normalisation des performances, du moins pour les fabricants de microprocesseurs.
- En somme, le contexte actuel suggère davantage une phase de consolidation, amorcée en juin et susceptible de se prolonger encore quelques semaines, qu'un véritable renversement de la tendance haussière des marchés boursiers, laquelle continue d'être soutenue par une solide croissance des bénéfices des entreprises.

Vues - Répartition de l'actif

Classes d'actifs	-		N		+
Actions	☐	☐	☐	☒	☐
Revenu fixe	☐	☒	☐	☐	☐
Liquidités	☐	☐	☒	☐	☐
Alternatifs	☐	☐	☐	☒	☐
Revenu fixe					
Gouvernement	☐	☒	☐	☐	☐
Crédit	☐	☐	☐	☒	☐
Durée	☐	☐	☒	☐	☐
Actions					
Canada	☐	☐	☒	☐	☐
États-Unis	☐	☐	☐	☒	☐
EAO	☐	☒	☐	☐	☐
Marchés émergents	☐	☐	☐	☒	☐
Alternatifs & devises					
Or	☐	☐	☒	☐	☐
Stratégies non corrélées	☐	☐	☐	☒	☐
Dollar canadien	☐	☐	☒	☐	☐

Bureau du chef des placements

Conclusion

Pour l'heure, notre scénario de référence demeure inchangé, tout comme notre positionnement pro-risque. Néanmoins, ce statu quo ne doit pas être interprété comme un signe de complaisance. Les conditions qui soutiennent encore les actions n'ont pas disparu, mais les raisons de surveiller de près le scénario se multiplient.



Revue des marchés

Revenu fixe

- L'univers à revenu fixe canadien a affiché sa pire performance mensuelle depuis le mois de mars avec des pertes de 1,6 %. Les taux d'intérêt, particulièrement ceux de long terme, ont grimpé dans un contexte de remontée des prix de l'énergie et d'anxiété généralisée face à une inflation américaine qui refuse de retourner à sa cible.

Actions

- Les actions mondiales ont fait du surplace en juillet, tirées à la baisse par le recul marqué des fabricants de semi-conducteurs. Cet environnement a mené à une sous-performance importante des marchés émergents, où le poids de ces titres est le plus important, alors que la région EAEO n'est à peu près pas exposée.
- Au sein du S&P 500, le secteur des technologiques de l'information a été affecté négativement par le renversement de la thématique IA. Le grand gagnant du mois aura été le secteur de l'énergie, ce dernier ayant profité de la remontée des prix du pétrole et de l'essence.

Devises et matières premières

- Les cours du pétrole ont grimpé en juillet à la suite de la reprise des hostilités entre les États-Unis et l'Iran, quoique la situation change de jour en jour. Au moment d'écrire ses lignes, le trafic maritime était toujours très restreint au sein du détroit d'Ormuz.
- Le dollar américain s'est déprécié au cours du mois, le billet vert ayant entre autres été négativement affecté par la décision de la Réserve fédérale de maintenir son taux de référence inchangé lors de sa rencontre du 29 juillet.

Rendement total des marchés

Classes d'actifs	Juillet	AAD	12 mois
Encaisse (S&P Canada T-bill)	0.2%	1.3%	2.5%
Obligations (ICE Univers Canada)	-1.6%	0.6%	2.4%
Court terme	-0.4%	1.0%	2.7%
Moyen terme	-1.4%	0.8%	3.1%
Long terme	-3.8%	-0.5%	1.1%
Gouvernement fédéral	-1.3%	0.5%	2.1%
Sociétés	-1.2%	1.0%	3.0%
Trésor É-U (\$ US)	-1.2%	-0.8%	1.9%
Sociétés É-U (\$ US)	-1.5%	-0.6%	2.7%
High Yield É-U (\$ US)	-0.3%	1.6%	5.0%
Actions canadiennes (S&P/TSX)	1.2%	12.5%	32.3%
Services de communication	-3.3%	-7.9%	-7.2%
Consommation discrétionnaire	1.2%	5.8%	19.2%
Consommation de base	1.5%	10.7%	17.5%
Énergie	6.9%	32.2%	47.6%
Finance	1.0%	24.4%	49.8%
Santé	2.4%	11.5%	27.2%
Industrie	0.6%	10.9%	8.4%
Technologies de l'information	1.0%	-16.7%	-7.2%
Matériaux	-3.1%	-5.1%	46.4%
Immobilier	0.4%	4.1%	0.4%
Services publics	0.9%	18.8%	26.2%
S&P/TSX Petites capitalisations	-2.4%	15.2%	51.2%
Actions É.-U. (S&P 500 \$ US)	-0.1%	10.1%	19.6%
Services de communication	0.6%	1.4%	19.0%
Consommation discrétionnaire	0.8%	0.0%	7.5%
Consommation de base	2.1%	10.3%	10.3%
Énergie	12.6%	34.7%	41.2%
Finance	6.2%	4.9%	10.5%
Santé	2.4%	6.0%	26.9%
Industrie	-3.0%	16.5%	19.9%
Technologies de l'information	-3.4%	15.7%	26.2%
Matériaux	-1.7%	10.1%	15.3%
Immobilier	2.5%	14.3%	14.0%
Services publics	-2.2%	5.3%	6.4%
Russell 2000 (\$ US)	-3.0%	18.9%	34.2%
Actions monde (MSCI ACWI \$ US)	0.1%	11.6%	22.6%
MSCI EAEO (\$ US)	2.0%	12.0%	24.9%
MSCI Marchés Émergents (\$ US)	-3.0%	20.3%	37.1%
Matières premières (GSCI \$ US)	12.6%	39.7%	41.6%
Pétrole WTI (\$ US/baril)	22.1%	50.5%	22.5%
Or (\$ US/once)	0.3%	-6.4%	22.8%
Cuivre (\$ US/tonne)	3.6%	11.1%	44.7%
Devises (Indice \$ US DXY)	-1.3%	1.6%	-0.1%
USD par EUR	0.6%	-2.0%	0.5%
CAD par USD	-1.2%	2.1%	1.2%

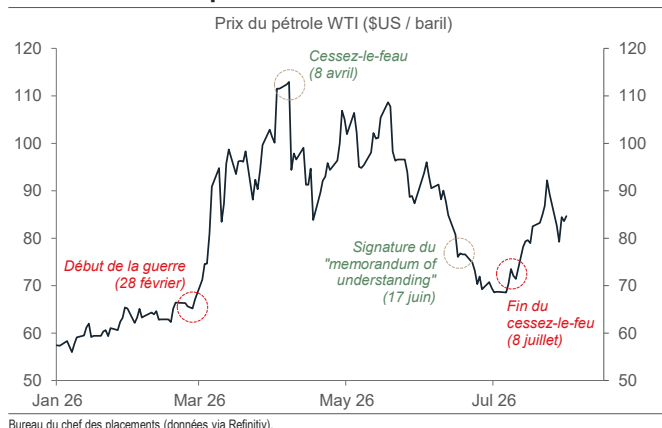
Bureau du chef des placements (données via Refinitiv, en date du 2026-07-31)



Nuages d'été

Après un premier semestre particulièrement mouvementé, les investisseurs espéraient sans doute profiter d'un été un peu plus calme. Or, la reprise des hostilités au Moyen-Orient dès le début du mois de juillet a rapidement ravivé les inquiétudes, entraînant une remontée des prix du pétrole (**graphique 1**).

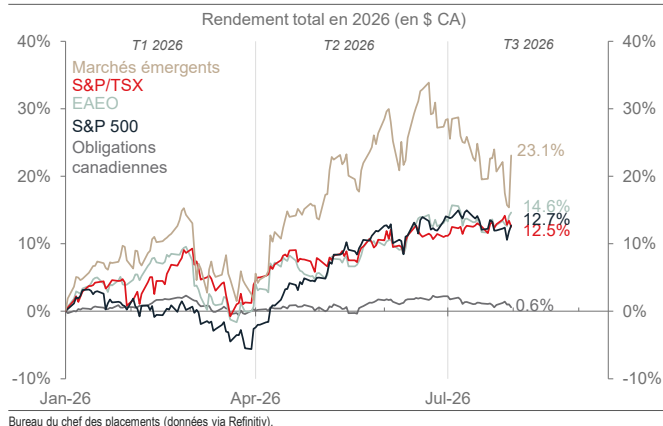
1 | Les aléas du pétrole



Dans ce contexte, les marchés boursiers ont fait du surplace au cours du mois, alors que des reculs prononcés ont été observés dans les segments ayant le plus bénéficié de l'engouement pour les infrastructures de l'intelligence artificielle au premier semestre, notamment les marchés émergents. De leur côté, les obligations ont également effacé une partie de leurs gains, les craintes d'un retour des pressions inflationnistes ayant entraîné une remontée des taux d'intérêt (**graphique 2**).

Visiblement, les dernières semaines ont été riches en développements, alors que le président américain a également intensifié la pression tarifaire sur le Canada. Examinons la situation de plus près.

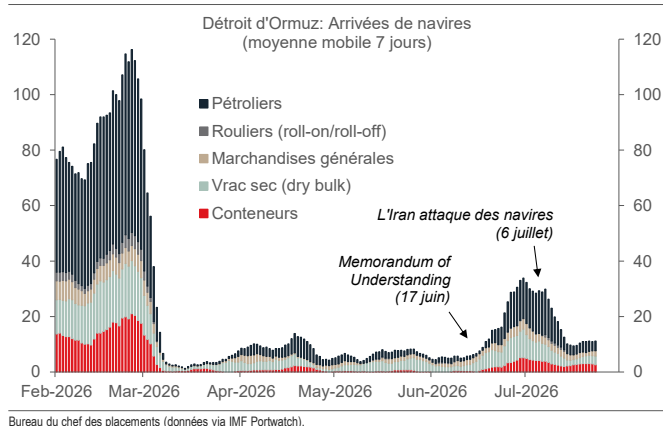
2 | Recul des MÉ, consolidation ailleurs



La température remonte

Au début de juillet, l'entente conclue entre les États-Unis et l'Iran pouvait laisser présager une reprise graduelle de la circulation maritime dans le golfe Persique. Le régime iranien a cependant rapidement mis fin à l'accalmie en reprenant ses attaques contre les pétroliers, entraînant une riposte militaire américaine et une chute du transit de navires au sein du détroit d'Ormuz (**graphique 3**).

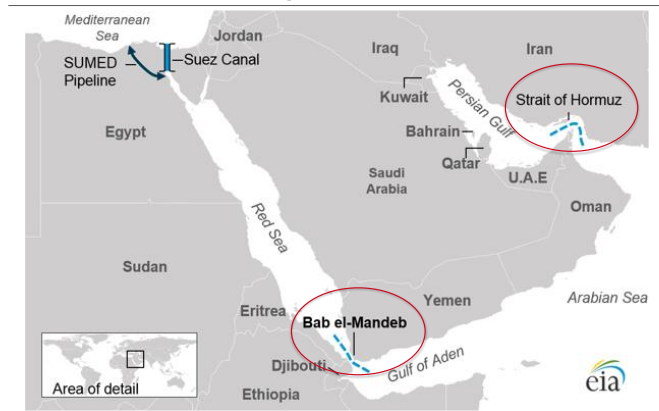
3 | Détroit d'Ormuz: une reprise éphémère





C'est toutefois l'élargissement du conflit à un deuxième passage stratégique qui a entraîné la plus forte réaction sur les prix de l'énergie. Les Houthis, des alliés de l'Iran établis au Yémen, ont attaqué deux pétroliers saoudiens qui transitaient par le détroit de Bab-el-Mandeb¹ (**graphique 4**).

4 | Deux détroits sous pression



Bureau du chef des placements (données via US Energy Information Administration).

Bien que Bab-el-Mandeb soit moins critique que le détroit d'Ormuz² en ce qui concerne les flux énergétiques, les perturbations qui s'y poursuivent continuent néanmoins de compromettre les espoirs d'un recul des prix de l'essence. En effet, ceux-ci demeurent près de leurs récents sommets, les activités de raffinage à l'échelle mondiale restant sous pression (**graphique 5**).

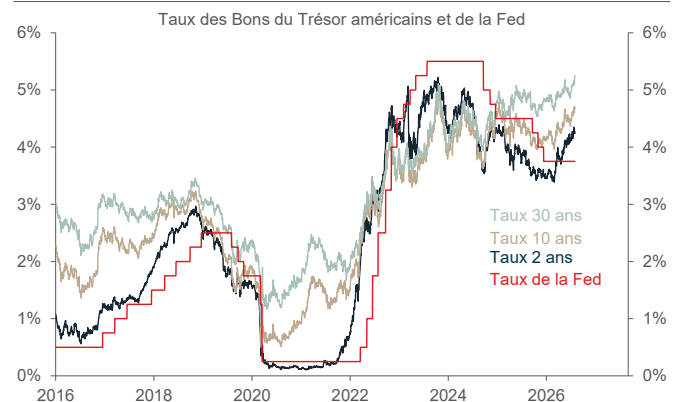
Cette situation survient à un moment particulièrement délicat pour la Réserve fédérale, dont la crédibilité demeure mise à l'épreuve après plus de cinq années d'inflation supérieure à la cible. Sur les marchés obligataires, les investisseurs ont réagi en poussant les taux d'intérêt à la hausse sur l'ensemble de la courbe des taux (**graphique 6**).

5 | L'essence n'est pas très loin d'un sommet...



Bureau du chef des placements (données via Refinitiv). *Cours continu des contrats à terme sur l'essence de gros transigé sur le NYMEX (contrat de référence de l'essence en Amérique du Nord).

6 | ... tout comme les taux obligataires



Bureau du chef des placements (données via Refinitiv).

Heureusement, les dernières données sur l'inflation américaine ont envoyé un signal plutôt encourageant. En juin, les variations mensuelles de l'IPC et de l'IPC de base, qui exclut les aliments et l'énergie, ont été les plus faibles observées depuis le début de la pandémie (**graphique 7** page suivante).

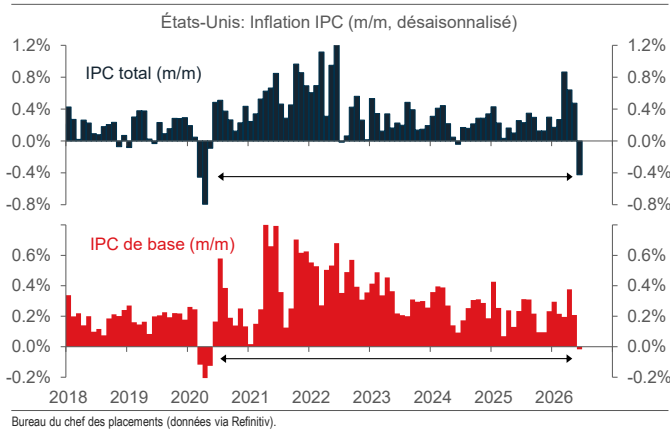
Bien sûr, une seule observation favorable ne permet pas de déclarer « mission accomplie » sur le front de l'inflation, comme l'a bien rappelé Kevin

¹ Une fermeture du détroit de Bab-el-Mandeb obligerait les navires à contourner le continent africain, ce qui ajouterait 10-15 jours de navigation et augmenterait les coûts de transport.

² Avant le conflit actuel (deuxième semestre de 2025), environ 5 % de la consommation mondiale de pétrole transitait par le détroit de Bab-el-Mandeb, comparativement à près de 20 % pour le détroit d'Ormuz.



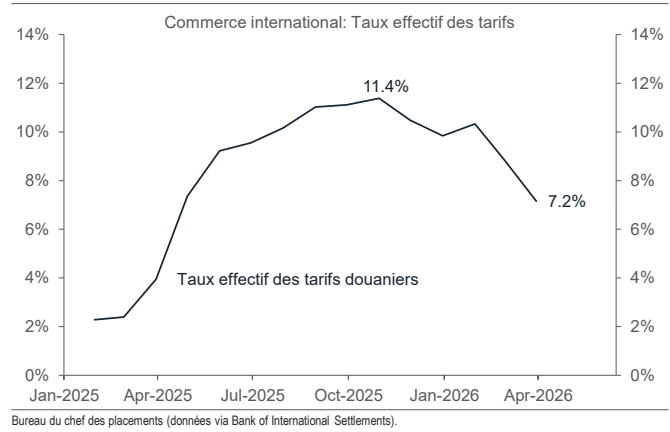
7 | L'inflation américaine était faible en juin



Warsh³, le nouveau président de la Fed. Mais cela laisse tout de même penser que derrière les fluctuations plus volatiles des prix des matières premières, les pressions inflationnistes plus fondamentales pourraient être en voie de se modérer.

D'ailleurs, malgré la rhétorique tarifaire toujours hostile du président américain, le taux effectif des tarifs à l'échelle mondiale a continué de baisser par rapport à son sommet du quatrième trimestre de 2025 (**graphique 8**). À la marge, c'est une bonne nouvelle pour l'inflation.

8 | Les tarifs sont sur une trajectoire descendante



Cela dit, les nouvelles ont été moins encourageantes pour le Canada, qui a reçu une menace de droits de douane prohibitifs de 50 % sur certains biens pourtant couverts par l'Accord Canada–États-Unis–Mexique (ACEUM).

Néanmoins, après une quinzaine d'annonces tarifaires visant le Canada depuis le retour du président Trump, les marchés semblent désormais considérer ces menaces surtout comme une tactique de négociation (**graphique 9**). Sans minimiser les conséquences potentielles pour les entreprises directement touchées⁴, elles ne constituent probablement pas le principal moteur des marchés boursiers, dont l'évolution demeure avant tout tributaire de la dynamique des investissements massifs dans l'intelligence artificielle.

9 | Les menaces tarifaires n'effraient pas trop le TSX

Rendement total du S&P/TSX à la suite des annonces de tarifs américains visant le Canada depuis novembre 2024						
Annonce	Description	Jour suivant	Semaine suivante	Mois suivant	Trimestre suivant	Année suivante
2024-11-25	Tarif de 25 % sur toutes les importations canadiennes (fentanyl et immigration)	0.0%	0.8%	-2.0%	-0.1%	24.9%
2025-01-20	Tarif de 25 % sur toutes les importations canadiennes (viguer 1er février)	0.4%	0.5%	1.5%	-3.9%	33.6%
2025-02-09	Tarif de 25 % sur toutes les import. d'acier et d'aluminium, y compris du Canada.	-0.1%	-0.6%	-4.8%	-0.8%	32.1%
2025-03-07	Menace de tarifs réciproques sur les produits laitiers et le bois d'œuvre.	-1.5%	-0.7%	-7.3%	7.3%	37.5%
2025-03-11	Tarif de 50 % sur les import. can. d'acier et d'aluminium, en vigueur le 12 mars.	-0.5%	1.8%	-5.2%	9.2%	40.0%
2025-03-26	Tarif de 25 % sur les automobiles importées et certaines pièces automobiles.	0.0%	0.8%	-1.1%	7.1%	30.0%
2025-05-30	Hausse des tarifs sur les importations d'acier et d'aluminium, de 25 % à 50 %.	0.8%	1.0%	2.9%	9.8%	35.9%
2025-06-27	Annonce invoquant la taxe canadienne sur les services numériques.	-0.2%	1.2%	2.7%	12.0%	33.9%
2025-07-10	Tarif de 35 % sur certaines importations canadiennes et de 50 % sur le cuivre.	-0.2%	1.1%	2.7%	10.9%	33.4%
2025-09-25	Tarif de 100 % sur les produits pharma et de 30-50 % sur certains meubles.	0.1%	1.6%	2.1%	8.3%	N/A
2025-10-17	Tarifs de 25 % sur certains camions et pièces, et de 10 % sur les autobus.	1.0%	0.8%	0.1%	10.6%	N/A
2025-10-25	Tarif additionnel de 10 % en réponse à une publicité sur les tarifs de Reagan.	-0.2%	-0.2%	1.0%	9.7%	N/A
2026-01-24	Menace d'un tarif de 100 % si le Canada signe un accord avec la Chine.	-0.1%	-3.6%	2.1%	3.0%	N/A
2026-01-29	Menace d'un tarif de 50 % sur les aéronefs, sauf si le Canada certifie Gulfstream.	-3.3%	-3.1%	4.8%	1.5%	N/A
2026-07-20	Tarifs de 50 % sur certains produits conformes à l'ACEUM.	1.2%	1.8%	N/A	N/A	N/A
Moyenne		-0.2%	0.2%	0.0%	6.0%	33.5%

Simple prise de profits?

Après des gains spectaculaires dans la dernière année, plusieurs des principaux bénéficiaires des investissements en intelligence artificielle ont reculé

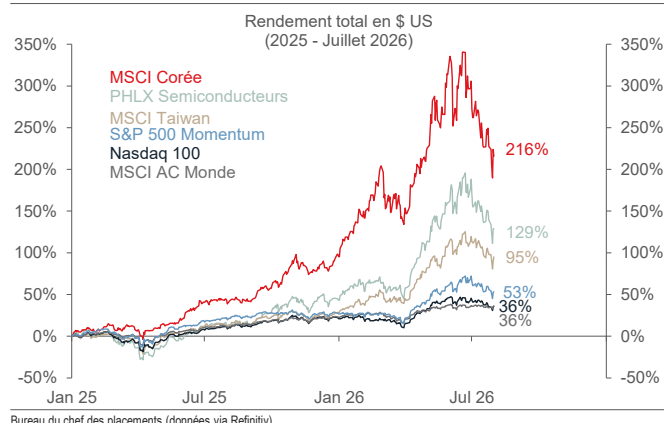
³ Warsh Says Inflation Mission Not Accomplished, Hints at Options, Financial Post, 14 juillet 2026.

⁴ Pour plus de détails, consultez le dernier mensuel économique de FBN Économie et Stratégie.



de concert en juillet. Le mouvement a traversé une grande partie de la chaîne de valeur, des fabricants de mémoire aux concepteurs et producteurs de semi-conducteurs, tout en pesant sur le facteur *momentum* américain et les marchés de la Corée du Sud et de Taïwan (**graphique 10**).

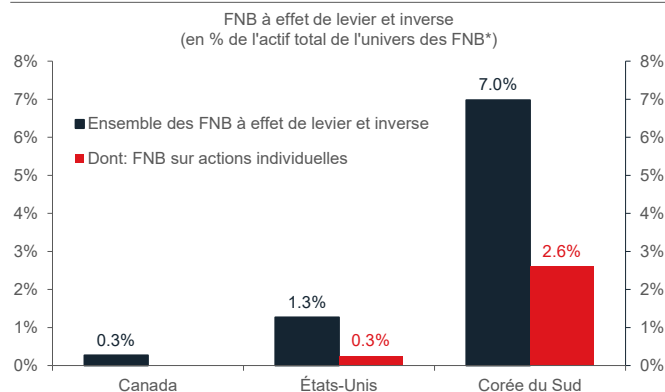
10 | Renversement de tendance des semiconducteurs



À ce stade, le caractère simultané du mouvement penche en faveur d'une correction technique au sein de positions devenues particulièrement populaires après plusieurs mois de progression exceptionnelle. D'ailleurs, la concentration des gains dans un nombre limité de titres d'infrastructure technologique nous avait incités à prendre des profits sur une partie de notre surpondération au sein des marchés émergents à la fin juin⁵.

En effet, le risque de renversement paraissait plus important du côté de la Corée du Sud – qui représente un peu plus du cinquième de l'indice MSCI Marchés émergents –, où les FNB à effet de levier occupent une place beaucoup plus importante qu'en Amérique du Nord (**graphique 11**).

11 | Les ETFs à levier ont la cote en Corée du Sud



Bureau du chef des placements (données via ETFGI, ETF.com, Global X Canada, Korea Capital Market Institute, Financial Times). Plus récentes données disponibles pour 2026. Les dates de référence et les classifications de produits diffèrent légèrement selon les marchés.

La popularité des produits sur titres individuels est particulièrement remarquable; ces derniers sont tous adossés à seulement deux sociétés (Samsung et SK Hynix) et ils n'ont été lancés qu'il y a deux mois⁶. Dans un marché déjà fortement dépendant de ces titres, une telle structure peut amplifier les revirements de sentiment de manière importante. Le KOSPI a ainsi déclenché huit coupe-circuits boursiers depuis le début de l'année, davantage que pendant toute l'histoire du mécanisme auparavant. Heureusement, Les nouvelles restrictions annoncées par les autorités coréennes, notamment sur l'exposition et la liquidité des fonds à effet de levier, pourraient néanmoins contribuer à limiter ces excès⁷.

De plus, d'un point de vue fondamental, les attentes de croissance des bénéfices 2027 des segments liés à la thématique de l'intelligence artificielle demeurent nettement supérieures à celles du marché dans son ensemble (**graphique 12**, page suivante).

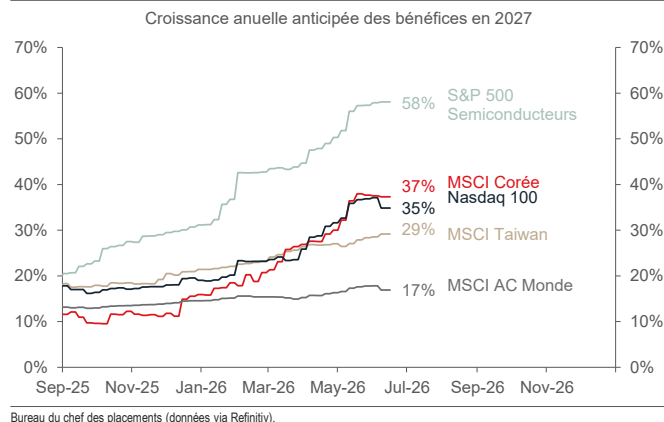
⁵ Pour plus de détails, consultez notre précédent [mensuel sur la stratégie de répartition de l'actif](#).

⁶ 'A casino for investors': leverage brings huge swings to world's best-performing market, 17 juillet 2026.

⁷ South Korea to cap investment in single-stock leveraged ETFs, ministry says, Reuters, 29 juillet 2026.



12 | Les bénéfices devraient être au rendez-vous



Cela dit, les rendements les plus exceptionnels découlent généralement de fortes surprises positives. Or, avec une barre de plus en plus difficile à franchir, il est raisonnable de croire que cette phase est désormais derrière nous, du moins pour les fabricants de microprocesseurs.

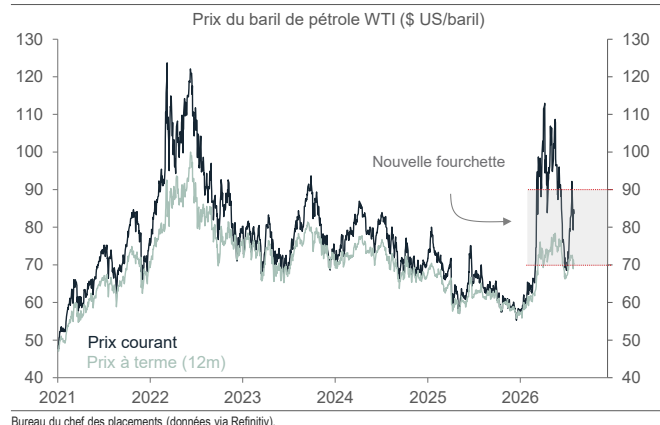
La conclusion pour les investisseurs

Pour l'heure, notre scénario de référence demeure inchangé. Bien que certains risques sous-jacents aient augmenté, ils ne se sont pas matérialisés à un degré suffisant pour justifier un repositionnement défensif.

Concernant le Moyen-Orient, notre hypothèse de base était — et demeure — celle d'un conflit appelé à perdurer sans complètement basculer dans une escalade généralisée, et dont l'intensité tend à varier en fonction des prix du pétrole. En effet, des prix plus faibles réduisent le coût économique d'une escalade, tandis qu'une forte remontée des cours accroît les incitations à la désescalade. D'ailleurs, les développements de juillet ont été cohérents avec ce scénario : les hostilités se sont intensifiées lorsque le WTI est passé sous les 70 \$ US le baril,

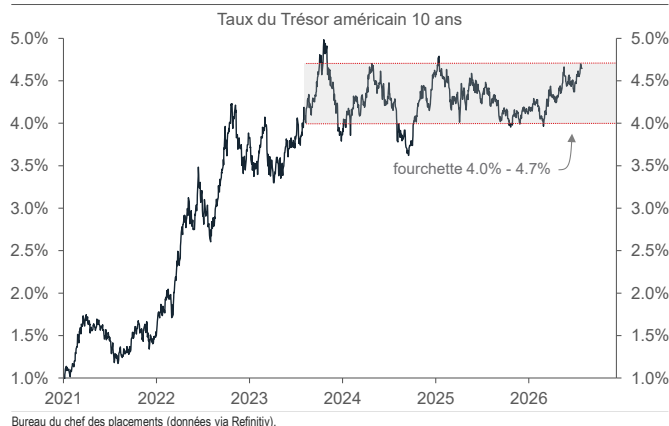
avant de s'atténuer après son rebond au-dessus de 90 \$ US (graphique 13).

13 | Un nouvel équilibre inconfortable pour le pétrole?



Pour autant que cet équilibre précaire persiste, les taux des titres du Trésor américain à dix ans ne devraient pas s'éloigner durablement de la fourchette de 4,0% à 4,7% ayant caractérisé l'essentiel des trois dernières années (graphique 14).

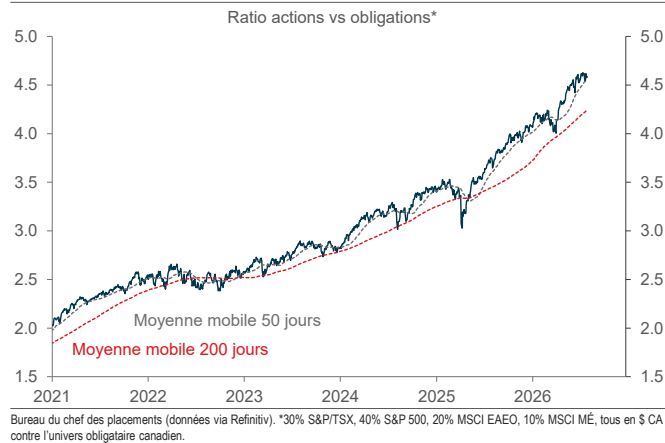
14 | Les taux 10 ans sortiront-ils de leur fourchette?



Pour les actions mondiales, cela pointe davantage vers une période de consolidation qui s'est amorcée en juin et qui pourrait s'étendre encore quelques semaines, que vers une cassure complète de la tendance haussière (graphique 15, page suivante).

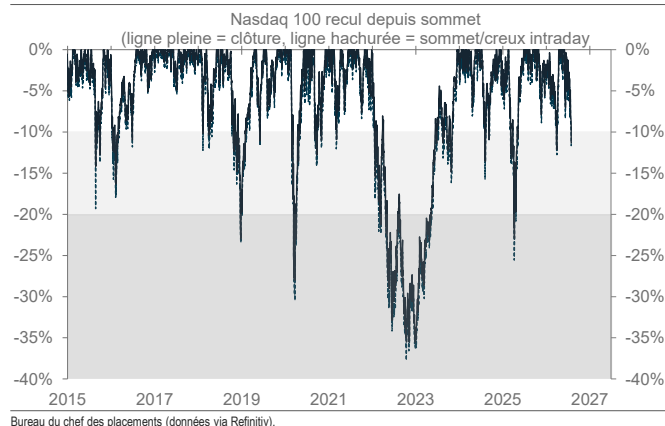


15 | Les actions sont en période de consolidation



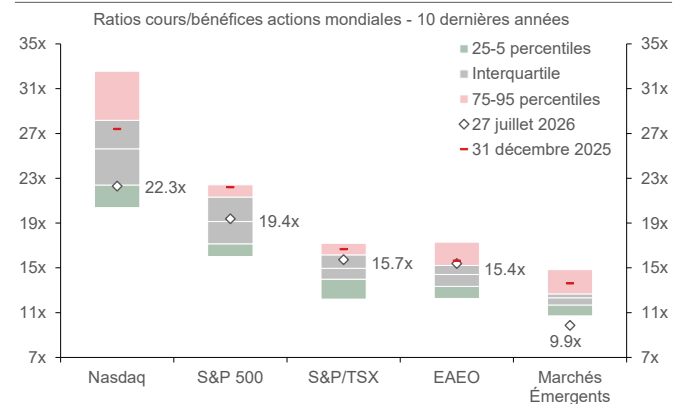
Pour confirmer cette lecture, il faudra continuer de suivre de près l'évolution du secteur technologique. Cela dit, après une correction d'un peu plus de 10 % du Nasdaq 100, le rapport risque-rendement apparaît aujourd'hui plus équilibré (**graphique 16**).

16 | Une légère correction boursière pour le Nasdaq



Combinés à une croissance toujours solide des bénéfices, ces reculs ont entraîné une nouvelle compression des valorisations en juillet. Ainsi, le ratio cours-bénéfices du S&P 500 se situe désormais près de sa médiane des dix dernières années, tandis que celui du Nasdaq 100 se trouve à la frontière de son quartile inférieur. Quant aux marchés émergents, leurs valorisations sont pratiquement à leurs plus bas niveaux en une décennie (**graphique 17**).

17 | Les actions ne sont pas dispendieuses



Dans ce contexte, nous maintenons notre positionnement tactique pro-risque, avec une préférence pour les actions américaines et les marchés émergents par rapport à la région EAO. Néanmoins, ce statu quo ne doit pas être interprété comme un signe de complaisance. Les conditions qui soutiennent encore les actions n'ont pas disparu, mais les raisons de surveiller de près le scénario se multiplient.



Bureau du chef des placements
CIO-Office@bnc.ca

Martin Lefebvre
Chef des placements
martin.lefebvre@bnc.ca

Louis Lajoie
Directeur principal
Stratégie d'investissement
louis.lajoie@bnc.ca

Simon-Carl Dunberry
Directeur principal
Stratégie de portefeuille
simon-carl.dunberry@bnc.ca

Nicolas Charlton
Directeur
Stratégie quantitative
nicolas.charlton@bnc.ca

Mikhael Deutsch-Heng
Directeur
Stratégie d'investissement
mikhael.deutschheng@bnc.ca

Zaid Shoufan
Associé
Stratégie de portefeuille
zaid.shoufan@bnc.ca

Julien Gordon
Analyste
Stratégie quantitative
julien.gordon@bnc.ca

Général

Les renseignements et les données fournis dans le présent document, y compris ceux fournis par des tiers, sont considérés exacts au moment de leur impression et ont été obtenus de sources que nous avons jugées fiables. Nous nous réservons le droit de les modifier sans préavis. Ces renseignements et données vous sont fournis à titre informatif uniquement. Aucune représentation ni garantie, explicite ou implicite, n'est faite quant à l'exactitude, la qualité et le caractère complet de ces renseignements et de ces données. Les opinions exprimées ne doivent pas être interprétées comme une sollicitation ou une offre visant l'achat ou la vente des parts mentionnées aux présentes et ne devraient pas être considérées comme une recommandation.

Les hypothèses ou les opinions exprimées sur une société, un titre, une industrie, un secteur du marché en particulier, des événements futurs (comme les conditions du marché ou l'évolution de l'économie), le rendement d'une société ou d'un titre, le placement futur de produits ou d'autres prévisions représentent celles du Bureau du Chef des placements à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celles de la Banque Nationale du Canada et ses filiales (la « Banque »). Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, qui peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ce que le Bureau du Chef des placements anticipe ou prévoit actuellement. La Banque décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces opinions. En outre, celles-ci ne peuvent pas être considérées comme des recommandations d'achat et de vente ni comme des conseils en placement.

Ces fournisseurs d'indices peuvent être inclus dans le présent document : BofA Merrill Lynch, Standard & Poor's, FTSE, Nasdaq, Russell et MSCI. Ces fournisseurs d'indices permettent l'utilisation de leurs indices et des données reliées « tels quels », ne donnent aucune garantie à leur sujet, ne garantissent pas la convenance, la qualité, l'actualité ou l'exhaustivité des indices ni d'aucune donnée incluse dans ceux-ci, qui y serait reliée ou qui en serait dérivée, n'assument aucune responsabilité à l'égard de l'utilisation de ce qui précède et ne parrainent pas, n'avalisent pas ni ne recommandent Banque Nationale Investissements ni aucun de ses produits ou services. Les fournisseurs d'indices ci-dessus ne garantissent pas l'exactitude de tout indice ou modèle de référence mixte créé par Banque Nationale Investissements, utilisant un de ces indices. Aucune responsabilité ni aucune obligation n'incombe à aucun membre des fournisseurs d'indices ni à leurs administrateurs, dirigeants, employés, associés ou concédants de licence respectifs pour des erreurs ou des pertes dues à l'utilisation de cette publication ou de tout renseignement ou donnée qu'elle contient. En aucun cas, les fournisseurs d'indices ci-dessus ne seront redevables envers aucune partie de dommages-intérêts directs, indirects, accessoires, exemplaires, compensatoires, punitifs, particuliers ou consécutifs, de coûts, de frais, notamment de justice, ou de pertes (y compris, sans aucune limite, de perte de revenu ou de profits et de coûts de renonciation) en lien avec l'utilisation du contenu, même s'ils ont été avisés de la possibilité de tels préjudices.

Les indices FTSE/TMX sont des marques de commerce de LSE Group. Les indices S&P sont des marques de commerce de S&P Dow Jones Indices LLC, division de S&P Global. Les indices MSCI sont des marques de commerce de MSCI inc. Les indices BofA sont des marques de commerce de Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith Incorporated (« BofAML »). L'indice Nasdaq est une marque de commerce de Nasdaq Inc. Russell 2000 ® est une marque déposée de Frank Russell Company, utilisée sous licence.

© Banque Nationale Investissements inc., 2026. Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle est strictement interdite sans l'autorisation préalable écrite de Banque Nationale Investissements inc.

MD BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS est une marque déposée de la Banque Nationale du Canada, utilisée sous licence par Banque Nationale Investissements inc.

Banque Nationale Investissements est signataire des Principes pour l'investissement responsable des Nations Unies, membre de l'Association pour l'Investissement Responsable du Canada et participant fondateur de l'initiative Engagement Climatique Canada.